

Arbre de Noël

De la gaieté à la Maison de l'Espérance

L.I
Libreville/Gabon

Des présents de la Première Dame, Sylvia Bongo Ondimba, ont été remis aux jeunes pensionnaires par l'association "Le sourire d'un chérubin".

SAMEDI, à seulement quelques heures de la célébration de la Noël, la cinquantaine d'enfants (orphelins ou abandonnés) recueillis à la Maison de l'Espérance, sise à Soduco, dans le 5e arrondissement de Libreville, a été choyée par Sylvia Bongo Ondimba. La Première Dame a envoyé à ces bambins divers cadeaux (coffrets de jeux électroniques, baby-foot, paniers de basket avec ballons, jeux éducatifs, etc.), par l'entremise de l'association "Le sourire d'un chérubin".

« Tout en espérant faire da-



Photo : R.H.A

Un jeune bénéficiaire recevant son cadeau des mains de la présidente de "Sourire d'un chérubin", Sandy Lefandi (c).

vantage prochainement, la première Dame vous souhaite un joyeux Noël», a indiqué la présidente de "Le sourire d'un chérubin", Sandy Lefandi, qui s'adressait aux jeunes bénéficiaires des présents de l'épouse du chef de l'Etat. Non sans préciser que c'est là, une façon pour Sylvia Bongo Ondimba de relayer "son message de solidarité, d'entraide et d'amour à l'endroit de nos enfants". Tout en adressant des "sin-

cères remerciements" à la délégation des membres de "Le sourire d'un chérubin" et "de façon particulière à la première Dame", le responsable du centre, pasteur Israele Ndoungou Ndoungou a rappelé que la Maison de l'Espérance est un foyer d'accueil pour enfants vulnérables. Et que, quelle que soit la condition sociale de chacun de ces enfants, ce centre leur apprend qu'il y a toujours de l'espérance pour eux, a-t-il



Photo : R.H.A

L'assistance pendant la manifestation.

précisé. « C'est un grand plaisir que ne pas être oubliés en ce jour de fête pour les enfants. Nous disons merci à maman Sylvia », a fait savoir Elie F., élève en classe de 1ère, pensionnaire de la Maison de l'Espérance depuis plus d'une dizaine

d'années. Créé en octobre 2016, "Le sourire d'un chérubin" est une association à but non lucratif qui œuvre pour la cause des enfants démunis, tout particulièrement des orphelins. La structure compte entreprendre plusieurs actions en faveur de

cette catégorie d'enfants tout au long de l'année 2017, a indiqué sa présidente, qui en appelle à toutes les bonnes volontés pour que ces œuvres sociales puissent bénéficier au plus grand nombre d'enfants, à travers le territoire national.

La Fondation Seydou Kane honore 2 000 enfants

AN
Libreville/Gabon

ILS sont venus en grand nombre. Enfants et adolescents de toutes les nationalités et de toutes les couches sociales se sont retrouvés, au quartier Atong-Abè dans le deuxième arrondissement de Libreville, pour recevoir chacun des cadeaux de la fête de la Nativité consacrant la naissance de l'enfant Jésus. Organisée par la Fondation Seydou Kane, cette



Photo : Adjali NTOUOUME

Les membres de la Fondation avec le père Noël.

deuxième édition a connu une affluence particulière, donnant ainsi du fil à re-

tordre aux organisateurs à contenir la masse de bambins. 2 000 enfants étaient



Photo : Adjali NTOUOUME

Plusieurs enfants ont pris part à l'arbre de Noël.

au rendez-vous de cette fête. Chacun d'entre eux avec le sourire, dans un

décor impeccable où ils se sont bien amusés, emportés par des chants, la

danse, la poésie et des sketches. Occasion pour le responsable des "Jeunes unis et réfléchis de la Campagne" (Jurec), Jean-Daniel Ona Ayong, promoteur du projet, de remercier de vive voix leur bienfaiteur, qui ne cesse de répondre favorablement aux appels en direction de sa structure, formulées par les populations de son quartier, en vue de matérialiser dans les faits le Pacte social et de la solidarité nationale prôné par les plus hautes autorités du pays.

A Melen-Maranatha

Des ténèbres à la lumière de Noël

ESSONE-NDONG
Libreville/GABON

LA nativité a été célébrée avec faste à la paroisse Melen-Maranatha de l'Église évangélique du Gabon (EEG). Entre baptême (18 baptisés dont 2 adultes), confirmations (5), installations de nouveaux admis au ministère diaconal, actions de grâce, Sainte cène..., les fidèles ont salué avec toute l'allégresse proportionnelle à l'évènement, la naissance du "petit enfant". Les thématiques de la huitaine de chorales de la paroisse ainsi que la liturgie du pasteur-stagiaire Roger Afane étaient principalement axées sur le souvenir de Dieu aux hommes à travers le salut apporté par Jésus-Christ.



Photo : Antoine Essone Ndong

Le Révérend Maxime Toung Edzang (arrière-plan) et le pasteur stagiaire Roger Afane pendant le culte.

D'ailleurs, la veille-nuit, la communauté chrétienne a exalté, avec tour de chants et méditation, la venue du Christ. Le culte de dimanche 25 décembre n'était donc que le prolongement logique et la consécration définitive de cette commémoration annuelle. Cette fois, le pasteur res-

ponsable de cette paroisse, le Révérend Patrick-Paul Evane-Emane, a placé cette célébration sous le thème "des ténèbres à la lumière de Noël", inspiré des lectures d'Esaié (chap 9: 1 et 5) et Marc (10 : 46-52). Deux passages qui ont pour dénominateurs communs «les ténèbres» et «la lu-



Photo : Antoine Essone Ndong

Les pasteurs Yvonne Obono-Mba et Patrick-Paul Evane-Emane (second plan) administrant le baptême.

mière». Le développement a mis en exergue le mal, la peine et les difficultés existentielles et spirituelles qu'incarnent les ténèbres. Dans le premier texte : «Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a

resplendi», il est question de l'accomplissement de l'espérance qu'apporte le Seigneur et qui se matérialise concrètement dans le deuxième texte lorsque Jésus-Christ tire le mendiant Bartimée de son aveuglement, un état qui ressemble à la mort. «Jésus-Christ est la lumière du monde qui doit jaillir

dans nos pensées et dans nos coeurs, pourchassant ainsi les ténèbres, synonymes de la malédiction, et ouvrir les chemins de la véritable vie. Le passage de Jésus dans la vie de Bartimée fut son jour de guérison.» Pour le chrétien, il s'agit d'une œuvre de grande restauration spirituelle qui doit cadrer même avec la nouvelle vision de la paroisse Melen-Maranatha, qui n'a que trop souffert des travers des uns et des autres. « Avec la venue de Jésus-Christ dans le monde, Dieu nous a pardonné. Le pardon est essentiel si nous voulons aller loin », a déclaré l'officiant, demandant aux chrétiens de se pardonner en cette célébration de la naissance du Sauveur, et entrer ainsi dans une ère spirituelle nouvelle.